

# AUTOPSY

...de petits crimes innocents



Revue de presse

**Akteon Théâtre 2006**

**Guichet Montparnasse 2007**

**Presse**

# Autopsy Revue de presse 2006 / 2007



Semaine du 29 novembre 2006

SELECTION CRITIQUE  
PAR MICHELE BOURCET

## **AUTOPSY... DE PETITS CRIMES INNOCENTS**

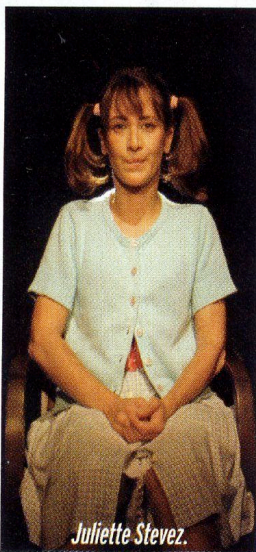
De Gérald Gruhn, mise en scène  
de Josiane Pinson. Durée : 1h10.  
Jusqu'au 19 déc., 20h (lun., mar.),  
Aktéon-Théâtre, 11, rue du Général-  
Blaise, 11<sup>e</sup>, 01-43-38-74-62. (10-16 €).

**T** Elle aurait pu être une gamine  
comme tant d'autres, avec  
couettes et socquettes blanches.  
La cruauté des adultes  
en décidera autrement. Au lieu  
de souffrir en silence, elle prendra  
l'habitude de régler ses problèmes  
de manière radicale. Malheur  
à ceux qui se trouveront sur  
sa route... Dans une mise  
en scène évitant tout autant  
le pathos que le mauvais goût,  
Juliette Stevez interprète  
ce personnage avec une candeur  
perverse et un humour – noir –  
plein d'ingénuité.

# Autopsy Revue de presse 2006 / 2007



Semaine du 7 décembre 2006



## “AUTOPSY DE PETITS CRIMES INNOCENTS”

On lui donnerait le diable sans confession. Pourtant, la confession de cette petite fille modèle et mortelle vaut son pesant de plomb, calibre 9 mm. Elle loge chaque mot comme une balle dans l'oreille d'un psy. Il a beau être habitué à en entendre des vertes, là, il en entend une pas mûre, mais drôlement émancipée. Fille d'une entraîneuse et d'un souteneur flingueur, la petite devient vite orpheline. Seule, sans morale, mais avec des bastos, elle va devenir la plus naturelle des serial-killeuses. Tout son entourage va y passer, même le chat... Cette pièce cruelle à un personnage, « audiardesquement » mise en scène par Josiane Pinson, donne l'occasion à Juliette Stevez de promener son talent gouailleur dans toutes les situations cocasses de ce monologue écrit à la sulfateuse par Gérald Gruhn. Grâce à cette comédienne prometteuse, jamais « Autopsy » n'aura été plus vivante.

A.S.

*Aktéon Théâtre, tous les lundis et mardis à 20 heures, jusqu'au 12 décembre. Tél. : 01 43 38 74 62 ;  
puis du 3 janvier au 3 mars, reprise au Guichet-Montparnasse. Tél. : 01 43 27 88 61.*

# Autopsy Revue de presse 2006 / 2007



Semaine du 7 décembre



## **AUTOPSY... DE PETITS CRIMES INNOCENTS**

**Comédie grinçante De  
Gérard Gruhn.**

**Mise en scène de Josiane  
Pinson, avec Juliette  
Stevez.**

**Aktéon Théâtre  
(01.43.38.74.62).**

Elle est bien charmante, toute jolie et vraiment attendrissante, la petite fille. Et sa vie n'a pas été facile. D'ailleurs, avait-elle vraiment envie de sortir du ventre de sa maman ? Quand on voit la maman, on la comprend. Et les papas, quand on y pense ! Parce qu'ils se succèdent, évidemment. Alors la gentille petite fille ne devient plus gentille du tout : une tueuse, une serial killeuse, et des plus horribles. Quand la morale ne suit pas, tout se dégrade, semble dire la pièce. Gérard Gruhn, son auteur, ne se contente pas de



vouloir faire rire, ce qui donne un certain relais à l'humour noir qu'il pratique comme un des beaux-arts. Il reste néanmoins à la crête des choses. Brouille : sa petite pièce tient le choc. Elle est jouée, il est vrai, par une délicieuse comédienne : Juliette Stevez. Et le metteur en scène, la comédienne Josiane Pinson, a vraiment bien su saisir l'univers de l'auteur. Une bonne équipe pour une heure agréable. **Jean-Luc Jeener**

# Autopsy Revue de presse 2006 / 2007

Paris Ile-de-France  
**pariscope**

Semaine du 10 au 16 janvier



© Toieg.com

Auto **Psy...**

humour

Guichet  
Renseignements  
page 51.

Si les « Tontons flingueurs » avaient eu une fille, ce serait elle, ce personnage imaginé par Gérard Gruhn. Le spectacle débute sur une môme qui se raconte. Sa mère est entraîneuse, « mais pas de sportifs ». Son père « travaille avec la police, il est voleur ». Après quelques petits soucis d'ordre familial, la petite fille se voit « enlever la garde de sa maman ». Et là voilà partie chez Mémé... Nous n'irons pas plus loin. Il vous suffit de savoir que dans un style à la Audiard des plus réjouissants, cette jeune femme nous raconte comment la fillette s'est débrouillée pour devenir tant bien que mal une femme très sensible de la gâchette. Dans ce rôle difficile, qui oblige à passer les stades de la vie sans tomber dans la caricature, Juliette Stevez s'en tire remarquablement. Evidemment, Josiane Pinson, son metteur en scène, n'est pas étrangère à tout cela. On reconnaît tout ce qui fait son univers dans sa direction d'acteur. Ne manquant jamais d'humour, elle a parsemé le récit d'une galerie de photos assez hilarantes. ■

Marie-Céline Nivière

# Autopsy Revue de presse 2006 / 2007



Novembre 2006



Semaine du 26 février 2007

SUR SCÈNE  
**COUPS DE THÉÂTRE**  
**Déjantée.** Horrible mais désopilant, cruel mais touchant, surréaliste et poétique... *Autopsy de petits crimes innocents*, de Gérald Gruhn, est tout à la fois. Juliette Stevez interprète cette gamine perdue et déjantée avec une diabolique innocence.

## BON PLAN

(RÉS. OBLIGATOIRE  
+ PRÉSENTATION DU JOURNAL)

### “AUTOPSY... DE PETITS CRIMES INNOCENTS”

(de Gérald Gruhn)

1 PLACE ACHETÉE (18 €) = 1 PLACE

OFFERTE. DU MERCREDI AU SAMEDI,

JUSQU'AU 3 MARS À 20H30.

Habilement mise en scène par

Josianne Pinson, Juliette Stevez

incarne la tueuse en série la plus

craquante qu'on ait jamais vue !

*Guichet-Montparnasse, 14<sup>e</sup>.*

*Tél. : 01 43 27 88 61.*

# Autopsy Revue de presse 2006 / 2007

**NOUS PARIS**

Semaine du 19 février 2007

THÉÂTRE

## À RIRE ET... À FRÉMIR !

"AUTOPSY... DE PETITS CRIMES INNOCENTS"



De ce spectacle singulier, on dira d'abord le mordant, le charme vivifiant, un rien surréaliste. Un "mélange de Zazie dans le métro et de Fifi Brin d'acier au pays des Tontons flingueurs", souligne Josianne Pinson (talentueuse comédienne-metteur en scène) immédiatement séduite par le texte. Normal : on retrouve ici tout un univers qui lui est cher : humour décalé, goût pour les atmosphères tordues... **Bienvenue donc au pays de la tueuse en série la plus craquante qu'on ait jamais vue ! Raconté à la première personne, ce monologue assassin est un accès direct à la conscience chamboulée d'une gamine avec couettes et socquettes blanches.** L'argument paraît mince, pourtant Gérard Gruhn réussit à le transformer en un joli récit de formation sur la difficulté d'être au monde, de s'y faire une place. Privée de quelques valeurs fondamentales, cette enfant solitaire suit le mouvement comme elle peut, jamais sûre de bien comprendre ce qui se passe. Née à l'ombre d'un papa souteneur

dévide le fil de sa vie avec une amoralité cocasse et une condeur perverse n'exigeant rien de moins que l'absolu. En quelques saynètes loufoques et impitoyables, elle fait le catalogue de ses méfaits, touchante mais toujours imperturbable dans l'horreur de ses crimes ("Je remercie jamais assez papa de m'avoir appris sa façon de régler les problèmes !"). Et c'est précisément pour cela que l'on aime ce spectacle, pour sa rosserie, sa volonté de creuser là où ça fait mal, de regarder du côté de la lâcheté des adultes. En ces temps de mièvrerie omnipotente, voilà qui est salutaire. Comédienne lumineuse, Juliette Stevez (photo) tient le spectateur une heure dix durant par la barbichette. Avec un côté artisanal (deux chaises, cinq accessoires), la mise en scène de Josianne Pinson nimbe l'ensemble d'un charme volatil. Le plaisir est là...

**Théâtre du Guichet - Montparnasse : 15, rue du Maine, 14<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Edgar-Quinet. Pl : 18/13 €. Jusqu'au 3 mars, du mercredi au samedi à 20h30. Tél. :**



# Autopsy Revue de presse 2006 / 2007



## Starter Janvier 2007

### Zoom **Autopsy...** de petits crimes innocents

Mortellement drôle !

*On lui aurait donné  
le bon Dieu sans  
confession...  
las, elle se confesse !*

Il faut pourtant bien l'avouer, elle a des circonstances atténuantes. D'une mère entraîneuse et d'un père proxénète, elle a appris des choses pas très catholiques et n'a jamais eu idée de ce que l'on peut ou ne pas faire. Pour le reste, elle a dû se débrouiller par elle-même : le collège lui a offert un perfectionnement de première classe



en mensonges, elle a découvert les lois de la physique en jetant des chats de lieux de plus en plus hauts... Mais ce qui lui a surtout servi dans la vie, c'est la façon dont son père réglait les problèmes, radicalement. De fait, si on l'asticote un peu trop, elle organise en toute innocence un accident dont la victime ne se relève jamais... Juliette Stevez est l'interprète de cette serial killeuse d'une candeur désarmante. En fillette, puis ado et enfin adulte, elle joue avec un naturel confondant un texte aussi horrible que désopilant signé Gérald Gruhn. Dénué de tout sens moral, son personnage s'exprime dans une langue pleine d'humour et de précision qui fait naître une multitude d'images des plus cocasses aux plus effarantes. Pour couronner le tout, la mise en scène de Josiane Pinson, d'une grande sobriété avec un zeste de fantaisie, laisse toute la place au texte et au jeu de la comédienne. Un sans-faute ! ■

Caroline Fabre

# Autopsy Revue de presse 2006 / 2007



Lundi 2 octobre 2006

## paris

### 19. théâtre

#### **Autopsy... de petits crimes innocents**

Josiane Pinson a trouvé en Juliette Stevez l'innocence de la femme-enfant pour jouer une candide serial killeuse. Une adorable petite fille devient une psychopathe faisant table rase de tout son entourage. Ses premières relations sexuelles seront d'ailleurs mortelles pour ses prétendants.

■ 16 €, TR : 10 €

20 h lun., mar. à l'Aktéon

Théâtre, 11, rue du

Général-Blaise, 11<sup>e</sup>.

M° Saint-Ambroise

01 43 38 74 62

# Autopsy Revue de presse 2006 / 2007

**BIBA**  
www.bibamagazine.fr

Novembre 2006



**zigzag**

Si j'osais...

... **je copinerais avec une serial killeuse**

Quand une petite fille « mal grandie » raconte ses petits meurtres en famille, on lui donne l'absolution. « **Autopsy de petits crimes innocents** » de **Gérald Gruhn** au théâtre Akteon, à Paris, jusqu'au 19/12, rens sur : [www.akteon.fr](http://www.akteon.fr).

# Autopsy Revue de presse 2006 / 2007

## Midi Libre

Lundi 8 Janvier

### Théâtre **Gérald Gruhn** récidive avec une pièce noire et drôle

**On ne naît pas auteur**, on le devient. Voilà comment on pourrait qualifier Gérald Gruhn, garde forestier à la ville (Mende !), auteur de théâtre à ses heures perdues... Encore que, à en croire l'accueil du public, elles ne le sont pas tant que ça. Ce dernier persiste et signe une pièce qui fait date sur les planches parisiennes, *Autopsy de petits crimes innocents*, jouée à l'Aktéon de septembre à décembre et désormais au Guichet Montparnasse jusqu'au 3 mars.

Gérald Gruhn, passionné depuis toujours par l'acte de création, tour à tour sculpteur, peintre, apprenti comédien au TMT de Marvejols, récidive avec le succès en tant qu'auteur. Il livre ici un texte aux saynètes bien tranchées, bien acérées, tranches de vie d'une petite fille à qui le papa a appris à se débarrasser physiquement de ses problèmes. Jusqu'à en retourner l'arme contre son géniteur. Le début d'une longue série noire... Les confessions se succèdent avec beaucoup de candeur et se répondent entre elles, liées par le sort telles un écho à une enfance tourmentée. Gâchée. C'est noir, cru mais drôle à la fois.

Seule en scène, dans un décor épuré, Juliette Stevez nous introduirait presque dans l'univers d'*Affreux, sales et méchants* d'Ettore Scola : le spectateur tend l'oreille tel un psychiatre, esquisse un sourire, désapprouve, fait la grimace.

**« Je cherche à toucher le ventre des spectateurs plutôt que leur tête »**

Parfois outré, il ne juge pas, démuné et impuissant devant tant de misère humaine. Puis en deviendrait presque compatissant devant ces horreurs, contées avec une once de banalité.

Un vrai exercice de style pour ce monologue qui traverse trois générations : l'enfance, l'adolescence et la vie de femme d'une criminelle en série, malgré elle, « parce que ça



Seule en scène, dans un décor épuré, Juliette Stevez réalise une belle prouesse d'actrice.

devrait être interdit de faire ça aux enfants »...

« Elle n'a pas de repères, pas de valeurs et est très esseulée, elle n'a aucun recul sur ses actes », explique la comédienne, veillant à ne jamais tomber dans le cynisme.

« Gérald Gruhn me laisse beaucoup de liberté dans l'interprétation. Si la pièce amène à réfléchir sur les maux de la société, elle doit quand même rester un divertissement. » Le résultat est probant, même si on n'ose pas toujours rire devant tant de cruauté, de peur de choquer son voisin. Mais chaque mot est pesé, bien pensé.

Comment donc Gérald Gruhn trouve-t-il son inspiration et où va-t-il chercher de pareilles idées ? Aimant les contre-pieds, les choses décalées, il avait étonné déjà lors du festival Contes et rencon-

tres, l'hiver passé, avec le drame en dix tableaux *Griotte ou une histoire de framboises*, publié chez L'Harmattan. Il nous surprendra toujours avec *la Belle et la Bête*, chapitre 1704, sur la guerre des Camisards.

Sans doute, ce Lorrain d'origine a-t-il pioché tant de tragédie dans ses souvenirs d'enfance, dans les cités ouvrières. Mais pas seulement ; il sublime, force le trait des grands tout et des petits riens du quotidien. « Tout ne se réduit qu'à l'essentiel : la vie et la mort. Je cherche à toucher le ventre des spectateurs plutôt que leur tête. J'ai essayé d'écrire quelque chose que j'aimerais voir. Les petites choses de la vie, la manière dont les bambins massacrent la grammaire, avec des "je m'ai trompé", etc. Au même moment, j'ai réalisé la respon-

sabilité que j'avais en tant que père. Et si j'oubliais de leur dire quelque chose, si j'oubliais de leur faire passer un message ? »

Le message, en tout cas, est passé auprès des spectateurs, touchés par la sincérité des mots, tout comme le fut Josiane Pinson, comédienne rencontrée à Avignon, qui signe avec *Autopsy* sa première mise en scène. Mais devant ces aveux de petits crimes innocents, promis, cette fois-ci encore, le jugement populaire sera très clément... •

► Au Guichet Montparnasse, 15, rue du Maine, 75014 Paris. Places disponibles les mercredis, jeudis, vendredis, samedis à 20 h 30. Tarifs : 21 € tarif plein ou 15,5 € tarif adhérent.

**WEB**

# Autopsy Revue de presse 2006 / 2007

## Marianne

le 30 01 2007

www.marianne-en-ligne.fr

**Marianne**  
www.marianne-en-ligne.fr

# La liberté de penser autrement

EXCLUSIF WEB | NOTRE SELECTION | CETTE SEMAINE | DOSSIERS | FORUMS | DIALOGUEZ AVEC KAHN | DEPECHEES A

Accueil > Notre sélection > Théâtre > La plus adorable des meurtrières nous fait son « AutoPsy »

**DANS LA MÊME RUBRIQUE**

- La plus adorable des meurtrières nous fait son « AutoPsy »**  
Le 30/01/2007
- Une chaise pas banale sur la scène du Rond-Point**  
Le 25/01/2007
- « Allah n'est pas obligé » sur les planches**  
Le 24/01/2007

**THEMES**

- Bars
- Bonnes affaires
- Bons plans
- Cinéma
- Cités
- Coup de gueule
- Débats
- DVD
- Expositions

**NOTRE SELECTION - Théâtre**

### La plus adorable des meurtrières nous fait son « AutoPsy »

Le 30/01/2007 à 0 h 00 - par Johanna Issan [Réagissez](#)

« AutoPSY », la pièce de Gérald Gruhn vous invite à vous allonger sur le divan avec une jeune criminelle. Une mise en scène aussi drôle que cynique au Guichet Montparnasse jusqu'au 3 mars.

Prenez une petite fille « mal grandie », déguisée en adulte, magnifiquement interprétée par Juliette Stevez. Douce... mais déjantée, avec un faux air de Fifi Brin d'Acier et les paroles naïves de Forest Gump. Cette adorable enfant n'est rien d'autre que la serial killeuse la plus innocente de toute l'histoire du crime.

Seule sur scène, elle nous raconte, sur un ton enfantin, sa jeunesse perturbée par un père violent, dont elle fait sa première victime : « *J'étais heureuse d'avoir ma maman pour moi toute seule et aussi parce que même si c'était mon papa, j'aimais pas les chauves !* ». Imperturbable devant l'horreur de ses actes, elle fait défiler sa vie où le meurtre est devenu son train-train.

L'interprétation de l'actrice est remarquable. On entre très facilement dans un univers aussi touchant que cruel. Avec une légère touche de surréalisme.

Nul besoin d'artifice pour habiller l'ensemble. Le décor est sobre. Deux chaises qui font offices de lit et de placard. Et cinq ou six accessoires. Le texte de Gérald Gruhn et la comédienne se suffisent à eux-mêmes.

Dans cette petite salle du Guichet Montparnasse, si



**DIMINUEZ VOS MENSUALITES JUSQU'À -60%**  
SIMULATION EN LIGNE  
www.partners-finances.com

# Autopsy Revue de presse 2006 / 2007



## -déroutant... -

l'évolution du personnage est troublante, ses actes accompagnés de la simplicité enfantine de ses paroles marque profondément le spectateur tout en lui faisant passer un très bon moment, avec un brin d'humour tout au long de la pièce. Merci

écrit le 05/03/2007 par : [sarahbegert](#) (1 critique , a vu cet évènement avec BilletReduc.com ) #

## -A voir -

Bon, il faut être honnête: la salle ne se caractérise pas par son confort (pas d'insonorisation avec le hall d'entrée, ce qui peut gâcher l'effet de certains passages) et le propos de l'histoire ne bouleversera pas votre vie. Cependant cette jeune comédienne pleine de talent est tout à fait convaincante: raconter des choses horribles en conservant une image de naïveté n'est pas donner à toutes. Ce monologue, très vivant et durant lequel on ne s'ennuie pas, vous fera passer un bon début de soirée, si bien sûr vous aimez l'humour noir.

écrit le 15/02/2007 par : [Julie](#) (1 critique ) #

## -Autopsy..de petits crimes innocents -

Un petit polar interprété par Juliette Stevez, une comédienne qui, sur la petite scène du Guichet Montparnasse, démarre le spectacle avec une apparence de petite fille puis évolue vers un personnage adulte. Une mise en scène originale, un texte bien écrit interprété avec une diction parfaite de la comédienne

écrit le 20/01/2007 par : [discovery](#) (225 critiques ) #

## -mettez le gilet pare-balles ! -

Il n'est pas rare dans la jungle des spectacles parisiens, de se déplacer voir une pièce avec un a priori négatif : le titre, avec un jeu de mots qui semble un peu facile, fait un peut traîner les pieds pour vérifier notre flair et se rendre voir un énième monologue de plus, ce d'autant qu'auteur et actrice ne figurent pas au hit parade des vedettes loin s'en faut... Et bien , on avait tout faux dans nos prédictions. Fée pythonisse veillait en cachant les talents. Le chauve Raoul Volfonti bougeait dans son cercueil en bois d'Audiard, prêt à reprendre du service avec Juliette. Tomber sur un texte bien ficelé, une actrice qui laisse sa noire joie s'exprimer, ne sont pas choses courantes dans cet art. Des clins d'œil aux tontons flingueurs amenés de manière exquise, quelques trouvailles de mise en scène, des bons mots qui font sourire d'abord puis franchement se bidonner, et l'heure se passe à vitesse grand V, tant et si bien que l'on regrette de voir partir cette nana qui est venue auto-psier une bonne quinzaine de ses méfaits surnois qui se terminent toujours pour elle à coups de flingues, et pour nous , dans la crainte d'être sa prochaine victime. La seule chose que l'on regrette en définitive, c'est que la salle ne soit pas bourrée comme elle le mériterait amplement, car , avec un petit peu de bouche à oreille, le rire proposé serait encore plus communicatif. Atmosphère des romans plus noirs que noirs, et pour nous ( j'y ai retrouvé un autre copain venu lui aussi en retard pour faire son papier), un vrai coup de cœur, ce qui est rare. D'ailleurs, attention, ceux qui sont à portée de flingue de Juliette Stevez n'ont qu'à bien se tenir : elle a la gâchette facile et vise bien, au cœur aussi. Pan, dans le mille ! Dionxu

écrit le 18/01/2007 par : [dionxu](#) (138 critiques ) #

# Autopsy Revue de presse 2006 / 2007

## Evene.fr

The screenshot displays the homepage of Evene.fr, a French cultural website. At the top, the logo 'evene.fr' is accompanied by the tagline 'TOUTE LA CULTURE'. A horizontal navigation bar lists various cultural categories: Livres, Cinéma, Musique, Arts, and Théâtre. Below this, a secondary menu offers more specific options: Articles & Interviews, Tous les événements, Théâtre contemporain, Théâtre classique, Comédie & Humour, Arts de la rue, Danse, and Critiques Evéne. A prominent red banner advertises the 'evene.fr BOUTIQUE' with a 'DÉCOUVREZ ICI' call to action. A search bar is positioned below the banner, set against a black background with the word 'RECHERCHE' in white. The main content area features a 'theatre' section with a date of 'lundi 26 février'. A featured advertisement for the play 'Autopsy (de petits crimes innocents)' is highlighted, including a poster image, the play title, genre '[Théâtre - Comédie & humour]', location 'Lieu : Guichet Montparnasse - Paris', and dates 'Dates : du 03 Janvier 2007 au 03 Mars 2007'. A button for 'RÉSERVEZ VOS BILLETS AVEC FNAC.COM' and a link to 'En savoir plus sur AUTOPSY (DE PETITS CRIMES INNOCENTS) avec Yahoo Search' are also visible. At the bottom, a horizontal menu provides quick access to 'Accueil', 'Actualités & anecdotes', 'Critiques & avis', 'Galerie Vidéos', 'Galerie Photos', 'Programme', 'Aussi sur Evéne', 'Quiz & forum', and 'Idées cadeaux'.



# Autopsy Revue de presse 2006 / 2007



Pauvre petite fille...

Née d'un père truand et d'une mère entraîneuse, une petite fille nage en plein délire entre les claques paternelles, les parties de poker truquées suivies de tueries familiales et les amants de sa jolie maman. Il arrive donc bien des malheurs à cette pauvre enfant qui va grandir sans jamais pouvoir se construire ni réaliser le moindre de ses rêves. Sa seule solution, tuer à son tour sans ressentiment ceux qui la gênent ou qui enfrennent son chemin. De l'enfance à la maturité, elle raconte avec innocence ses déboires, ses épreuves, ses vérités, ses rancœurs... sa vie fichue d'avance. Avec ses couettes, ses socquettes blanches et sa petite jupe à carreaux, Juliette Stevez ressemble à une petite fille paumée au milieu des grands. C'est bien mal la connaître. Même si elle ne comprend pas pourquoi son père la bat si souvent, triche au poker et possède un revolver, pourquoi sa mère sort tous les soirs très maquillée et vêtue de ses plus beaux atours, elle s'invente, comme tous les enfants, des histoires pleines de poésie le soir quand elle s'endort. Sauf que sa poésie est plutôt noire et réaliste. La pièce de Gérald Gruhn tourne autour du banditisme et relate, par le biais d'un monologue, l'errance tragique de cette enfant qui devient tueuse en série. Tous les malheurs du monde lui tombent sur les épaules. Ce père alcoolique et violent, cette maman pas assez présente, puis sa grand-mère avare pour finir avec un époux insipide. Et comme ça, l'air de rien, elle tue presque par accident son père, sa mère, sa grand-mère, le chat, son premier amoureux, son mari, son psy... Ils la gênaient. Pas une once de tendresse, pas d'amour, pas de sensibilité chez cette femme-enfant qui ne connaît rien d'autre de la vie. Ce n'est pas de sa faute, personne ne lui a rien appris. Juliette Stevez est délicieuse dans ce rôle bien lourd à porter. Car, l'auteur ne lui épargne rien quitte à rendre invraisemblable cette histoire de délinquance annoncée. La comédienne dose parfaitement bien ses effets, ses doutes, son innocence. Elle quitte sa coquille enfantine pour devenir adolescente puis femme avec une jolie vérité et une belle présence. Elle sait casser le rythme, jouer de son regard clair, de son sourire, de ses silences, de son agréable physique. Dans sa mise en scène, Josiane Pinson utilise bien les lumières pour situer les lieux et l'évolution de l'héroïne. Il y a une sorte de fraîcheur dans cette histoire morbide. Une candeur de la naïveté, de la véracité crue, mais surtout, la crédulité d'un lourd fardeau dont la jeune femme se délivre sans pudeur. Si le texte était un peu moins extravagant, on pourrait adhérer plus aisément à l'univers désopilant de cette meurtrière. Il faut toutefois saluer la performance de Juliette Stevez qui n'alourdit en rien cette horrible histoire

**Sophie Lesort**